

Île-de-France, Seine-Saint-Denis
Romainville
place Carnot

cinéma Le Trianon

Références du dossier

Numéro de dossier : IA93000662

Date de l'enquête initiale : 2009

Date(s) de rédaction : 2011

Cadre de l'étude : inventaire topographique , enquête thématique régionale lieux de spectacle 1910-1940

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : cinéma

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :

Références cadastrales :

Historique

A la fin du 19^e siècle, un café fait l'angle de la place Carnot et de la rue du Goulet, aux limites des communes de Noisy-le-Sec et de Romainville. Il domine une vaste plaine de champs et de bois, une position qui évoque celle des pavillons de chasse et qui lui vaut le nom de Trianon en mémoire des pavillons royaux de Versailles. Les propriétaires se succèdent et le négoce se développe. En 1930, le café accueille une première salle de cinéma à laquelle sont associés une salle de bal et deux billards. Le lieu connaît un vif succès jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Le 18 avril 1944, les alliés visent la gare de Noisy-le-Sec et détruisent au passage le café et la salle de bal du Trianon. Les lendemain, une bombe à retardement ravage la place Carnot. Le Trianon est totalement détruit. Dans les années 1950, les dommages de guerre permettent d'envisager la reconstruction de ce lieu emblématique de la ville. Commande est faite à l'architecte Charles Genère, auteur du casino de Bécon-les-Bruyères, d'un cinéma. Les plans sont rapidement approuvés par le ministère de la Reconstruction et de l'urbanisme. Le chantier est rapide et l'inauguration du nouveau Trianon a lieu le 20 janvier 1954. Il sera la première salle du département de la Seine équipée en cinémascope et en son stéréo.

Période(s) principale(s) : milieu 20^e siècle

Dates : 1954 (daté par source)

Description

A quelques détails près, il nous est parvenu tel qu'il était à l'origine. Sa façade, au même titre que celle de l'école Paul Langevin et de l'école Danielle Casanova construites à la même période, s'inspire du style paquebot amorcé dans les années 1930. A l'intérieur, le grand hall lumineux qui accueille les spectateurs renferme la billetterie d'époque. L'accès à la salle est surmonté d'une galerie à garde-corps en fer forgé qui évoque un bastingage. Les cinq cent trente-cinq places sont réparties entre l'orchestre et le balcon. Un décor de staff (mélange de plâtre et glycérine armé de toile de jute ou de tissu de verre), figurant des motifs végétaux, orne le plafond. Le plateau de la scène, cernée de rideaux de velours rouge, est encadré de deux volutes en stuc. Les fauteuils d'origine, aujourd'hui installés salle Pleyel, ont été remplacés par des fauteuils Gaumont. L'ensemble a conservé une belle harmonie rappelant les cinémas de quartier des années 1950.

Éléments descriptifs

Décor

Techniques : fonderie

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

(IA00141482)

1905-1919. De la crise des spectacles au théâtre de l'Avenir (IA00141480)

1919-1929. Apogée de la construction : les théâtres s'ajoutent aux théâtres (IA00141481)

1929-1939. Périphéries et démocratisation culturelle. Dans la cité future, le théâtre aura sa revanche (IA00141483)

Lieux de spectacle 1910-1950 (IA00141413)

Théâtres et lieux de spectacle, 1910-1940. Conclusion et perspectives (IA00141484)

Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Julie Faure

Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel